

**GARÇON DE 11 ANS
SON JOUET
FAIT PEUR
À LA POLICE**



PAGES 8-9

**«RETOUR VERS LE FUTUR»
LE 2015 DU FILM COMME
SI VOUS
Y ÉTIEZ...**

PAGES 4-5



DR

Le Matin

AFP/Joë Klamar



**PRÉSIDENTE
DE LA FIFA
L'AVENIR
S'ASSOMBRI
ENCORE
POUR PLATINI**
PAGES 34-35

**AFFLUX DE MIGRANTS
EN EUROPE**

PAGES 18-19

**LES CHIFFRES SONT
GONFLÉS!**



AP/Darko Vojinovic



LE NOMBRE DE MIGRANTS A ÉTÉ **GONFLÉ**

MISE AU POINT L'agence européenne de surveillance des frontières, Frontex, a dû s'expliquer sur les statistiques qu'elle publie. Les chiffres annoncés sont surestimés.

La semaine dernière, Frontex publiait les derniers chiffres liés à la crise migratoire. L'agence européenne de surveillance des frontières avançait que «le nombre total de migrants qui ont traversé les frontières extérieures de l'Union européenne ces neuf derniers mois s'établissait à plus de 710 000, avec les îles grecques de la mer Égée qui continuent à être les plus affectées par cet afflux sans précédent. Et ce, alors que 282 000 personnes ont été enregistrées pour toute l'année dernière.» Ce chiffre

spectaculaire a fait le tour de la planète. Mais il a aussi intrigué un chercheur de l'Université de Birmingham, Nando Sigona, qui a interpellé Frontex sur sa méthodologie sur Twitter. Et l'agence s'est expliquée – une première, depuis qu'elle publie ces statistiques.

En fait, les «710 000» ne représentent pas des personnes, mais tous les franchissements des frontières extérieures de l'Union européenne. Un même individu peut donc être comptabilisé plusieurs fois. Sur la route des Balkans, un requérant d'asile sera par exemple pris en compte à son arri-

vée en Grèce et encore une fois à son entrée en Hongrie. Ce qui change considérablement la donne. Suite à cet épisode, Frontex a publié une «clarification», mais Nando Sigona s'étonne de la légèreté avec laquelle l'agence publie des chiffres aussi sensibles et scrutés.

«C'est dans son intérêt»

Cristina Del Biaggio, chargée de projet à l'association Vivre Ensemble et maître-assistante en géographie à l'Université de Fribourg, rappelle que ce n'est pas la première fois que l'agence s'emmêle avec les chiffres: «En Grèce, en 2012, elle avait comptabilisé aussi les travailleurs saisonniers albanais qui entraient et sortaient.» Les gonfle-t-elle intentionnellement? «Cela va en tout cas >>



Frontex a reconnu que des individus étaient comptabilisés plusieurs fois.

>> dans le sens de ses intérêts», répond Emmanuel Blanchard, président du réseau de militants et de chercheurs Migreurop. «Plus elle comptabilise de passages, plus elle obtient de moyens et plus elle est crédible en tant qu'agence», avance-t-il.

Sentiment d'«invasion»

Sans nier la réalité des flux migratoires actuels, il est certain que cette exagération contribue à un sentiment d'«invasion» et de «barque pleine» au sein de l'opinion publique. Ces statistiques apportent incontestablement de l'eau au moulin des partis anti-immigration. Aux yeux des deux observateurs, cela vient également légitimer la politique européenne de militarisation des frontières, celle des retours décidée en septembre dernier et les

négociations entamées récemment avec la Turquie.

D'autre part, ces statistiques, en tant que support de décisions des dirigeants européens, sont extrêmement problématiques. «Le ministre français de l'Intérieur vient de les utiliser par rapport à la situation humanitaire à Calais. Il a affirmé qu'avec plus de 700 000 nouvelles arrivées, il était impossible d'accueillir dignement tout le monde», remarque Emmanuel Blanchard. Pour lui, ces chiffres sont d'autant plus à prendre avec des pincettes que Frontex parle de franchissements «illégaux» pour des requérants d'asile. «Or ceux-ci peuvent traverser des pays sans document de voyage selon les Conventions de Genève», précise-t-il, tout en ajoutant qu'avec un budget qui s'est décuplé ces dix dernières années, il est

logique que l'agence détecte davantage de passages.

De son côté, Frontex se défend de toute exagération. «Les données proviennent des gardes-frontière des Etats membres», déclare sa porte-parole, Ewa Moncure. Pourquoi une clarification si tardive? «Avant, nous n'avions pas beaucoup de cas: une personne arrivait en Grèce et se rendait directement en Italie, sans sortir de l'Union européenne. Aujourd'hui, avec la route des Balkans, il est plus fréquent qu'une même personne franchisse illégalement des frontières plusieurs fois.»

Pourtant, hier, l'ambiguïté était encore de mise sur la page d'accueil du site de Frontex, avec ce titre: «710 000 migrants sont entrés dans l'UE dans les neuf premiers mois de 2015.»